

Maxime Le Forestier - Né quelque part

On choisit pas ses parents,
On choisit pas sa famille
On choisit pas non plus
Les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher
Etre né quelque part {2x}
Pour celui qui est né
C'est toujours un hasard
Nom'inqwando yes qxag iqwahasa {2x}
Y a des oiseaux de basse cour et des oiseaux de passage
Ils savent où sont leur nids, quand ils rentrent de voyage
Ou qu'ils restent chez eux
Ils savent où sont leurs œufs
Etre né quelque part {2x}
C'est partir quand on veut,
Revenir quand on part
Nom'inqwando yes qxag iqwahasa {2x}
Est-ce que les gens naissent
Egaux en droits, à l'endroit
Où ils naissent
Nom'inqwando yes qxag iqwahasa
Est-ce que les gens naissent
Egaux en droits, à l'endroit
Où ils naissent, que les gens naissent
Pareils ou pas
On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille
On choisit pas non plus les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher
Je suis né quelque part {2x}
Laissez-moi ce repère
Ou je perds la mémoire
Nom'inqwando yes qxag iqwahasa {2x}
Est-ce que les gens naissent...

Juliette- Aller Sans Retour

Ce que j'oublierai c'est ma vie entière
La rue sous la pluie, le quartier désert
La maison qui dort, mon père et ma mère
Et les gens autour noyés de misère
En partant d'ici, pour quel paradis
Ou pour quel enfer?
J'oublierai mon nom, j'oublierai ma ville
J'oublierai même que je pars pour l'exil
Il faut du courage pour tout oublier
Sauf sa vieille valise et sa veste usée
Au fond de la poche un peu d'argent pour
Un ticket de train, aller sans retour {2x}

J'oublierai cette heure où je crois mourir
Tous autour de moi se forcent à sourire
L'ami qui plaisante, celui qui soupire
J'oublierai que je ne sais pas mentir
Au bout du couloir / J'oublierai de croire
Que je vais revenir / J'oublierai, même si ce n'est pas
facile / D'oublier la porte qui donne sur l'exil
Il faut du courage pour tout oublier
Sauf sa vieille valise et sa veste usée

Au fond de sa poche un peu d'argent pour
Un ticket de train, aller sans retour {2x}

Ce que j'oublierais... si j'étais l'un d'eux
Mais cette chanson n'est qu'un triste jeu
Et quand je les vois passer dans nos rues
Étranges étrangers, humanité nue
Et quoi qu'ils aient fui
La faim, le fusil, / Quoi qu'ils aient vendu,
Je ne pense qu'à ce bout de couloir
Une valise posée en guise de mémoire

Pierre Perret - Lily

On la trouvait plutôt jolie Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris
Elle croyait qu'on était égaux Lily
Au pays d'Voltaire et d'Hugo Lily
Mais pour Debussy en revanche
Il faut deux noires pour une blanche
Ça fait un sacré distinguo
Elle aimait tant la liberté Lily
Elle rêvait de fraternité Lily
Un hôtelier rue Secrétan
Lui a précisé en arrivant
Qu'on ne recevait que des blancs

Elle a déchargé des cageots Lily
Elle s'est tapé des sales boulots Lily
Elle crie pour vendre des choux-fleurs
Dans la rue ses frères de couleur
L'accompagnent au marteau-piqueur
Et quand on l'appelait Blanche-Neige Lily
Elle se laissait plus prendre au piège Lily
Elle trouvait ça très amusant
Même s'il fallait serrer les dents
Ils auraient été trop contents
Elle aima un beau blond frisé Lily
Qui était tout prêt à l'épouser Lily
Mais la belle-famille lui dit nous
N' sommes pas racistes pour deux sous
Mais on veut pas de ça chez nous

Elle a essayé l'Amérique Lily
Ce grand pays démocratique Lily
Elle aurait pas cru sans le voir
Que la couleur du désespoir
Là-bas aussi ce fût le noir
Mais dans un meeting à Memphis Lily
Elle a vu Angela Davis Lily
Qui lui dit viens ma petite sœur
En s'unissant on a moins peur
Des loups qui guettent le trappeur
Et c'est pour conjurer sa peur Lily
Qu'elle lève aussi un poing rageur Lily
Au milieu de tous ces gugusses
Qui foutent le feu aux autobus
Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien Lily
Tu connaîtras un type bien Lily
Et l'enfant qui naîtra un jour
Aura la couleur de l'amour
Contre laquelle on ne peut rien
On la trouvait plutôt jolie Lily
Elle arrivait des Somalies Lily
Dans un bateau plein d'émigrés
Qui venaient tous de leur plein gré
Vider les poubelles à Paris

Kery James - Lettre à la République

A tous ces racistes à la tolérance hypocrite
Qui ont bâti leur nation sur le sang
Maintenant s'érigent en donneurs de leçons
Pilleurs de richesses, tueurs d'africains,
Colonisateurs, tortionnaires d'algériens
Ce passé colonial, c'est le votre
C'est vous qui avez choisi de lier votre histoire à la notre
Maintenant vous devez assumer
L'odeur du sang vous poursuit même si vous vous
parfumez
Nous les arabes et les noirs, On n'est pas là par hasard
Tout arrivée à son départ

Vous avez souhaité l'immigration
Grace à elle vous vous êtes gavés jusqu'à l'indigestion
Je crois que le France n'a jamais fait la charité
Les immigrés ce n'est que la main d'œuvre bon marché
Gardez pour vous votre illusion républicaine
De la douce France bafouée par l'immigration africaine
Demandez aux tirailleurs sénégalais et aux harkis
Qui a profité de qui ?
La république n'est innocente que dans vos songes
Et vous n'avez les mains blanches que dans vos
mensonges
Nous les arabes et les noirs, On n'est pas là par hasard
Tout arrivé à son départ

Mais pensiez-vous qu'avec le temps
Les négros muteraient et finiraient par devenir blancs
Mais la nature humaine a balayé vos projets
On ne s'intègre pas dans le rejet
On ne s'intègre pas dans les ghettos français
Parqués, entre immigrés, faut être sensé,
Comment pointer du doigt le repli communautaire
Que vous avez initié depuis les bidonvilles de Nanterre
Pyromanes hypocrites
Votre mémoire est sélective / Vous n'êtes pas venus en
paix / Votre histoire est agressive
Ici, on est mieux que là-bas, on le sait,
Parce que décoloniser, pour vous, c'est déstabiliser
Et plus j'observe l'histoire

Ben moins je me sens redevable
Je sais ce que c'est d'être noir depuis l'époque du cartable
Bien que j'n'sois pas ingrat je n'ai pas envie de vous dire
merci
Parce qu'au fond, ce que j'ai, ici, je l'ai conquis,
J'ai grandi à Orly dans les favellas de France
J'ai fleuri dans les maquis
Je suis en guerre depuis mon enfance
Narco trafic, braquages, violence, crimes
Que font mes frères si ce n'est
Des sous comme dans Clearstream
Qui peut leur faire la leçon, vous ?
Abuseurs de biens sociaux, détourneurs de fond
De vrais voyous en costard, bandes d'hypocrites
Est-ce que les français ont les dirigeants qu'ils méritent
Au cœur des débats, des débats sans cœur
Toujours les mêmes qu'on pointe du doigt
Dans votre France des rancœurs
En pleine crise économique il faut un coupable
Et c'est en direction des musulmans que tous vos coups
partent
Je n'ai pas peur de l'écrire / La France est islamophobe
D'ailleurs plus personne ne se cache
Dans la France des xénophobes
Vous nous traitez comme des moins que rien
Sur vos chaînes publiques, Et vous attendez de nous
Qu'on s'écrie « Vive la République »
Mon respect s'fait violer au pays dit des droits de l'Homme
Difficile de se sentir français
Sans le syndrome de Stockholm
Parce que moi je suis noir, musulman, banlieusard et fier de
l'être
Quand tu me vois
Tu mets un visage sur ce que l'autre France déteste
Ce sont les mêmes hypocrites
Qui nous parlent de diversité
Qui expriment leur racisme sous couvert de laïcité
Rêvent d'un français unique
Avec une seule identité / S'acharnent à discriminer
Les mêmes minorités/ Face aux mêmes électeurs
Les mêmes peurs sont agitées
On oppose les communautés / Pour cacher la précarité
Que personne ne s'étonne / Si demain ça finit par péter
Comment aimer un pays/ Qui refuse de nous respecter
Loin des artistes transparents
J'écris ce texte comme un miroir
Que la France se regarde/ Si elle veut s'y voir
Elle verra s'envoler
L'illusion qu'elle se fait d'elle-même
Je ne suis pas en manque d'affection
Comprend que je n'attends plus qu'elle m'aime